

Allocution

de

Jacques GAUTIER

Sénateur des Hauts-de-Seine

*Vice-Président de la Commission des Affaires étrangère,
de la Défense et des Forces armées*

Chère madame la Présidente Patricia Adam,

Monsieur le chef d'état-major, cher général Pierre de Villiers, messieurs les chefs d'état-major et officiers généraux,

Chers amis parlementaires français et étrangers, Chers collègues députés et sénateurs,

Messieurs les Présidents de nos entreprises d'armement,

Mesdames et messieurs, chers Universitaires, chers Amis,

Quel bonheur de vous accueillir à Paris, ville hautement symbolique : Paris marqué par les attentats, attentats qui nous rappellent la virulence de la menace et la continuité entre notre sécurité, en Europe, et les crises qui affectent l'Afrique et le Moyen-Orient.

Paris, qui nous permet également d'ouvrir encore davantage cette année nos universités de la défense à nos invités internationaux, que je suis très heureux d'accueillir ce soir. Votre présence ici nous honore, et nous promet des débats et des échanges riches : je m'en réjouis ! merci d'être là !

L'Europe est à un tournant géostratégique, affectée par plusieurs tournants majeurs de son environnement : l'effacement géostratégique américain, aux conséquences perceptibles notamment au Moyen-Orient, le retour d'une politique de puissance de la Russie, qui ressuscite la « menace de la force », la décomposition de certains États qui permet un enkystement durable du terrorisme djihadiste, aux portes de l'Europe, du Mali, au Nigéria, en Syrie, en Irak, en Libye, au Yéman - sans parler de la résurgence du terrorisme en Afghanistan et au Pakistan-. La crise des migrants vient s'ajouter à ce contexte déjà lourd d'enjeux et de menaces. L'Europe est aussi affectée de l'intérieur, avec la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, grande nation de défense s'il en est, membre, comme la France, du Conseil de sécurité des Nations Unies. Je me réjouis de l'occasion qui nous est donnée demain d'échanger avec le ministre FALLON sur les conséquences géostratégiques du Brexit et la permanence de nos liens bilatéraux.

C'est dire si nos débats seront riches et denses, et devront poser la question incontournable de la remontée en puissance des budgets militaires partout en Europe. Ils seront tout naturellement placés sous un quadruple signe :

- Celui du continuum entre sécurité et défense et du rôle des armées dans la protection du territoire national. Cette continuité est plus manifeste que jamais. Partout en Europe s'est opéré un renforcement du cadre législatif et des moyens du renseignement, à des décisions budgétaires et d'effectifs favorables aux forces armées, et à un changement de centre de gravité, sans doute durable, des armées au bénéfice du territoire national et de la défense de l'intérieur. Les liens entre l'armée et la Nation en sortent renforcés. Cela fait peser aussi des risques sur nos forces armées : risque de subordination aux forces de sécurité intérieure, risque de surchauffe, cantonnement dans le

bas du spectre des opérations. Nous pourrions évoquer ces enjeux avec le Premier Ministre, Manuel VALLS, mardi matin.

- Deuxième sujet, la sécurité en Afrique et les enjeux stratégiques en Méditerranée, ces aires qui concentrent les problématiques des migrations, du retour de la force et de la lutte contre le terrorisme. Avec de hauts responsables de l'Égypte, la Tunisie, de l'Italie, nous débattons de la question brûlante de la Méditerranée. Un atelier sera consacré aux frontières et aux migrations, et traitera notamment le cas de la Turquie.
- Troisième axe, « l'approche globale », car nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de sécurité sans développement et que la résolution militaire des crises n'est que le premier maillon d'une chaîne qui doit conduire à enclencher la stabilisation politique et le développement économique. Nous serons ainsi conduits non seulement à faire le bilan sur le moyen terme des opérations militaires extérieures et de leur connexion à l'aide publique au développement.
- dernier axe, enfin, celui de l'excellence technologique, marque de fabrique de nos Universités, qui se tiendront sur le site de l'école Polytechnique, sur ce plateau de Saclay qui est le cœur de l'innovation et de la recherche française, dans ce « cluster » dédié à l'excellence universitaire et scientifique avec une concentration d'écoles, de centres de recherche et d'entreprises d'excellence inégalée : 11 laboratoires d'excellence scientifique, 20% de la recherche française, 10 500 chercheurs et 50 000 étudiants.

C'est évidemment en totale cohérence avec l'ADN de notre industrie de défense, à la pointe de la technologie, qui représente dans notre pays 165 000 emplois, des milliers de PME, des innovations de rupture qui irriguent également le secteur civil. Un très beau programme « post universités » est proposé cette année, avec la possibilité de visite des moyens de simulation du CEA, à Bruyères-le-Châtel et de l'ONERA à Palaiseau.

J'espère que les échanges libres et directs qui font, depuis leur création, l'originalité de ces universités, seront utiles à la réflexion de tous. Surtout ne ratez pas « l'after » demain soir, dîner au Sénat puis bateau mouche sur la Seine !

Merci et bonnes universités à tous !